

# KUNSTCHRONIK

MONATSSCHRIFT FÜR KUNSTWISSENSCHAFT  
MUSEUMSWESEN UND DENKMALPFLEGE

MITTEILUNGSBLATT DES VERBANDES DEUTSCHER KUNSTHISTORIKER E.V.  
HERAUSGEGEBEN VOM ZENTRALINSTITUT FÜR KUNSTGESCHICHTE IN MÜNCHEN  
VERLAG HANS CARL, NÜRNBERG

45. Jahrgang

Juli 1992

Heft 7

## Denkmalpflege

### GEFAHR FÜR DIE ARCHÄOLOGISCHE ZONE DER ABTEI VON CORBIE

*Vorbemerkung der Redaktion: Im Folgenden drucken wir die Kurzform einer Mitteilung des Vereins „Amis du Vieux Corbie“ und einen inhaltlich zugehörigen Aufruf von Professor Carol Heitz, Saint-Germain-en-Laye, ab. Beide Texte wurden freundlicherweise von Christian de Mérindol, Conservateur des Musées nationaux, Charenton, mitgeteilt.*

### POUR LA DEFENSE DU SITE ARCHEOLOGIQUE DE CORBIE

Le patrimoine archéologique de Corbie est en péril. Il y a urgence, puisqu'un projet de construction est sur le point d'aboutir. Il s'agit de l'extension du lycée rural Sainte-Colette sur une parcelle de l'ancien enclos de l'abbaye de Corbie, à proximité du Thabor. Cet emplacement est, d'après les textes, chargé d'histoire, notamment à la période carolingienne. La fouille de sauvetage qui a été menée sur une partie de la surface à construire, le confirme.

En outre, il y a nécessité d'engager une réflexion globale puisque se profile un projet d'aménagement général de l'enclos (15 hectares) avec la construction dans les deux ou trois ans de multiples bâtiments: centre administratif, salle polyvalente, bibliothèque, piscine, etc.

Dans ce contexte, les *Amis du Vieux Corbie*, société d'histoire locale, décident de créer un comité de soutien. D'éminents médiévistes, des historiens, des historiens de l'art et des archéologues de France et de l'étranger ont déjà apporté leur soutien: Hartmut Atsma, François Avril, Michel Balard, Robert-Henri Bautier, Honoré Bernard, Claudine Billot, Hilde Claussen, Georges Duby,

Marcel Durliat, Robert Fossier, David Ganz, Carol Heitz, Louis Holtz, Uwe Lobbedey, Christian de Mérindol, Michel Mollat du Jourdin, Laurent Morelle, Florentine Mütherich, Michel Pastoureau, Chanoine Henri Platelle, Léon Pressouyre, Pierre Riché, Jacques Thirion, Tamara Voronova, Ursula Winter, ainsi que le Comité français d'histoire de l'art, la Société française de numismatique, la Société nationale des Antiquaires de France.

Les *Amis du Vieux Corbie* vous proposent d'adhérer au comité soutien. Votre adhésion est nécessaire car elle permettra de soutenir les actions à engager en vue d'éviter la destruction des vestiges archéologiques aussi que d'aider à la mise en place d'actions de préservation et de mise en valeur du passé de Corbie. Quelles qu'en soient les modalités, y compris un appui moral, votre participation au comité de soutien sera précieuse.

Concernant le projet d'extension du lycée rural, il importe d'obtenir la poursuite de la fouille sur la partie non fouillée et les abords immédiats qui seront rendus inaccessibles du fait des futures constructions. Priorité devrait être donnée à l'achèvement de la fouille de l'église Saint-Martin, dont l'existence à l'époque carolingienne est bien connue. Dans le même temps, une procédure de classement du site de l'enclos de l'ancienne abbaye de Corbie est à l'étude.

Dans cette optique, une action a été diligentée auprès du Tribunal administratif d'Amiens en vue d'obtenir un sursis à exécution des travaux de construction et une annulation du permis de construire qui a été délivré le 1<sup>er</sup> avril. A plus long terme, il conviendra d'être en mesure de collaborer au sein d'une commission d'aménagement de l'enclos pour que soit réellement prise en compte l'existence du patrimoine archéologique de Corbie.

Pour donner votre adhésion au comité de soutien, veuillez écrire à :

Monsieur Daniel Rosiau

42, rue Léon Curé

F-80800 Corbie

### „SAUVONS CORBIE DE LA PIOCHE DU DEMOLISSEUR ...“

De tout temps, la Picardie fut un pays de bâtisseurs, de grands architectes. De magnifiques cathédrales, presque exclusivement gothiques, ornent ses villes et mainte abbatale dresse encore sa fière silhouette au milieu du bourg ayant pris le relais d'un monastère qui, il y a mille ans ou plus, pouvait s'enorgueillir d'être l'un des centres culturels, et même politiques, du vaste empire carolingien.

*Centula*/Saint-Riquier offre, à cet égard, un bel exemple. Les volontés s'y sont succédées pour conserver, pour restaurer, pour revivifier un cadre digne de la *fulgentissima ecclesia* de l'abbé Angilbert, gendre de Charlemagne, mort le 14 février 814, trois semaines seulement après son auguste protecteur.

L'abbaye de Corbie avait alors les mêmes impressionnantes dimensions que Saint-Riquier. Trois basiliques bâties en échelon: Saint-Pierre et Saint-Paul, Saint-Jean et Saint-Etienne supportaient la comparaison avec les trois sanctuaires

qui figurent sur les gravures du XVII<sup>e</sup> siècle représentant l'antique *Centula*. Et pour atteindre le sacro-saint chiffre de sept – apocalyptique en même temps que „romain“ – quatre chapelles: Saint-Martin, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Clément et Saint-André, sont venues, aux VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles, s'y adjoindre.

Au Moyen-Age déjà, la fureur des hommes a décimé ce beau creuset de grande culture monastique. Mieux qu'ailleurs, son scriptorium avait pratiqué la délicieuse caroline et enluminé certains de ses manuscrits (ms. lat. 1152 et 1141 de la B.N. de Paris) de tableaux royaux d'une rare délicatesse. Charles le Chauve y trône dans toute sa gloire, l'inscription l'assimilant à Josias et le déclarant l'égal de Théodose. La main céleste couronne le souverain, entouré d'ecclésiastiques portant le pallium et l'aube aux larges manches.

Si ces deux manuscrits n'avaient pas été peints aussi tardivement, au cours du troisième quart du IX<sup>e</sup> siècle, on aurait pu imaginer à la tête des dignitaires Adalhard et Wala, abbé et prieur jusqu'en 816, année de leur bannissement. Dans la lointaine et insoumise Basse Saxe, ils y fondèrent la *Corbeia nova* (Corvey), un monastère de mission aux avant-portes du christianisme conquérant. Louis le Pieux rappela en 821 Adalhard à Corbie, où celui-ci édita un an plus tard ses célèbres Statuts qui, avec le plan idéal de Saint-Gall, constituent le témoignage majeur éclairant la vie monastique au zénith de l'époque carolingienne.

Adalhard mourut en 826. Son chroniqueur rapporte que, hospitalisé à l'infirmerie du monastère, il se traînait chaque jour à la toute proche église Saint-Martin, dont les fouilles récentes viennent de dégager le chevet. Un choeur, certes plus tardif (XIV<sup>e</sup> siècle?), bâti sur un plan carré et avec un transept large d'environ 22 mètres. Sous le dessin quadrangulaire de l'abside gothique s'étire l'arc d'une abside beaucoup plus ancienne, romane, peut-être – en raison même de son ample courbe – préromane? Comme à Saint-Gall, comme à Cluny, l'infirmerie de Corbie avait été implantée au nord-est du noyau abbatial, dans ce lieu dit „Enclos de l'abbaye“, au pied du Mont Tabor.

Corbie de nos jours, ainsi que les autorités départementales et régionales responsables, auront-elles à cœur d'infirmier la conclusion que feu notre vénéré ami Pierre Héliot n'a pas cru devoir épargner à son beau livre sur Corbie, l'étude jusqu'à ce jour la plus pertinente consacrée à cette capitale du savoir et de la *renovatio* carolingienne: „Dieu veuille que les hommes ne réussissent point à supprimer les ultimes vestiges de notre grande civilisation d'Occident“ (Pierre Héliot, *L'abbaye de Corbie, ses églises et ses bâtiments*, Louvain, 1957, p. 158).

Carol Heitz